Nations Unies S/2017/121

# Conseil de sécurité

Distr. générale
10 février 2017
Français
Original : anglais

## Lettre datée du 10 février 2017, adressée au Président du Conseil de sécurité par le Représentant permanent du Burundi auprès de l'Organisation des Nations Unies

D'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint l'allocution que le Président de la République du Burundi, Pierre Nkurunziza, a prononcée le 8 février 2017, à l'occasion de la cérémonie traditionnelle d'échange des vœux devant les membres du Corps diplomatique et consulaire et les représentants d'organisations internationales accréditées au Burundi (voir annexe).

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent du Burundi
auprès de l'Organisation des Nations Unies
(*Signé*) Albert **Shingiro**

17-02082 (F) 140217 150217

Merci de recycler

## Annexe à la lettre datée du 10 février 2017 adressée au Président du Conseil de sécurité par le Représentant permanent du Burundi auprès de l'Organisation des Nations Unies

## Discours du Président de la République du Burundi, S. E. M. Pierre Nkurunziza, prononcé le 8 février 2017, à l'occasion de la cérémonie traditionnelle d'échange des vœux devant les membres du Corps diplomatique et consulaire et les représentants d'organisations internationales accréditées au Burundi

1. En cet instant solennel, où nous sommes réunis à l'occasion de la cérémonie traditionnelle d'échange des vœux, rendons tout d'abord grâce à Dieu Tout-Puissant pour sa clémence et ses bénédictions au cours de l'année 2016. Implorons-Le également de veiller sur nous tout au long de cette nouvelle année.

2. Je vous souhaite à tous la bienvenue dans cette belle ville de Ngozi et vous remercie d'être venus nombreux pour assister à cette cérémonie traditionnelle d'échange des vœux. Puisse l'année qui a débuté il y a un mois et une semaine être synonyme de paix, de santé, de prospérité et de joie pour chacun d'entre nous.

3. Je vous remercie du fond du cœur, Excellences, membres du Corps diplomatique et consulaire et représentants des organisations internationales accréditées au Burundi, pour les meilleurs vœux que vous avez adressés au peuple du Burundi, à moi-même et à ma famille, par l'intermédiaire de S. E. M. Oupa Monareng, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République sud-africaine et Vice-Doyen du Corps diplomatique et consulaire accrédité au Burundi, dont le discours nous a profondément touchés.

4. Au nom du peuple et du Gouvernement burundais, mais aussi au nom de ma famille, y compris moi-même, je souhaite répondre aux vœux que vous nous avez adressés.

5. Puisse 2017 être une année positive et joyeuse pour les pays et les organisations que vous représentez, ainsi que pour vous-mêmes, vos familles et toutes les personnes qui vous sont chères; une année synonyme de paix, de sécurité, de concorde nationale et de règlement de tous les conflits que le monde contemporain traverse actuellement.

**6.** Excellences, Mesdames et Messieurs, l'année 2016 a été marquée, aux quatre coins du monde, par de nombreuses crises humanitaires et liées à la sécurité, et le Burundi n'a pas été épargné. En effet, nous avons assisté à des crises politiques en Afrique, à l'intensification des guerres au Proche et au Moyen-Orient, à des famines et des inondations, à des sécheresses et des feux de forêts, à des tremblements de terre, et au flux exponentiel de migrants en route vers l'Occident, pour ne citer que ces quelques exemples.

7. Au-delà des déclarations de bonnes intentions et du contenu des conventions internationales sur les changements climatiques, nous estimons qu'il est nécessaire de redoubler d'efforts en faveur des populations des pays les moins industrialisés, qui sont toujours les victimes des changements climatiques et du réchauffement de

la planète. Ce dernier continue de détruire l'écosystème et la biodiversité, causant des dégâts matériels et humains, le plus souvent au détriment de populations innocentes.

8. En dépit des ondes de choc ressenties ici et là, les habitants de la planète et, notamment, le peuple du Burundi n'ont pas sombré dans le désespoir ou le découragement, ce qui confirme une fois de plus la capacité innée de l'homme à résister et à survivre.

9. En ce qui concerne le Burundi, vous avez eu le temps de suivre de près l'évolution de la situation dans notre pays. Vous avez peut-être remarqué que le début et la fin de l'année 2016 ont été très différents sur le plan de la sécurité. La paix et la sécurité sont une préoccupation constante, ici comme ailleurs, c'est pourquoi nous ne ménagerons aucun effort pour faire mieux qu'en 2016.

10. Excellences, Mesdames et Messieurs, je souhaite que l'année 2017 soit celle du retour au pays de nos compatriotes qui ont fui le Burundi. De fait, la paix et la sécurité sont une réalité au Burundi, et le Gouvernement, ainsi que le peuple burundais, sont prêts à les accueillir et à avancer main dans la main en vue des élections de 2020, car le moment est venu.

11. Je remercie les Burundais qui ont fait montre de courage et qui sont rentrés au pays et ce, en dépit des rumeurs persistantes, accablantes et décourageantes.

12. Pour que la population participe davantage à la vie de la nation, le Gouvernement a créé une Commission nationale de dialogue interburundais. Il s'agit d'une plateforme ouverte, permettant à tous les Burundais de faire connaître leurs opinions sur une série de questions portant sur la vie du pays.

13. Sur la base des opinions exprimées par différentes couches sociales de la population, une commission chargée d'étudier et de proposer des amendements portant modification de certains articles de la Constitution verra prochainement le jour, en vue d'actualiser ces derniers et de les harmoniser avec les lois et conventions que le Burundi a ratifiées, notamment avec celles qui régissent l'intégration internationale au sein de la Communauté de l'Afrique de l'Est.

14. Excellences, Mesdames et Messieurs, permettez-moi de préciser brièvement les principaux éléments de mes vœux à la nation, à l'occasion de cette nouvelle année. Dans le domaine de la coopération entre la communauté internationale et le Burundi, je réaffirme que notre pays continue de chercher à élargir son cercle d'amis, conformément aux intérêts actuels et futurs du pays et de ses citoyens.

15. Nos relations diplomatiques se poursuivent normalement. En dépit de quelques incidents ponctuels, les relations d'amitié et de coopération entre le Burundi et ses partenaires traditionnels, auxquels s'ajoutent de nouveaux partenaires avec lesquels nous partageons le même principe de respect mutuel, sont au beau fixe.

16. Toutefois, force est de reconnaître que les malentendus et les appréhensions que certains partenaires ont exprimés à la suite des élections générales de 2015 ont eu des répercussions, qui se font malheureusement encore ressentir à l'heure actuelle et ont abouti à une détérioration de nos relations bilatérales avec certains pays ou organisations.

17. En outre, certaines organisations, médias et soi-disant experts n'ont ménagé aucun effort pour ternir l'image du Burundi en diffusant des informations

diffamatoires et calomnieuses, mais aussi des fabrications grotesques, dans l'unique but de renverser le régime au moyen de méthodes antidémocratiques.

18. J'appelle ces pays, ces organisations et ces médias à reprendre leur esprit et à respecter les dispositions internationales relatives aux relations internationales et à la souveraineté des États.

19. Mon souhait le plus cher pour cette nouvelle année est que l'approche classique du dialogue et de la consultation avec les partenaires du Burundi soit marquée d'un sceau spécial, qui consisterait à éliminer définitivement ces malentendus et ces appréhensions pour revenir aux principes de compréhension et de respect mutuel.

20. Le Burundi restera toujours à l'écoute et à la disposition de la communauté internationale dont il est membre à part entière. C'est dans cet esprit que nos troupes affectées aux missions de maintien de la paix poursuivront leurs efforts aux côtés d'autres pays, en dépit de l'ingratitude dont font preuve certains partenaires. Compte tenu du caractère mondial de la menace terroriste, nous pensons que pour être efficace, la réponse à cette menace doit également être mondiale, c'est pourquoi nous sommes convaincus que chaque pays a un rôle à jouer.

21. Plusieurs tragédies ayant frappé le monde entier sont venues nous rappeler que le terrorisme est désormais multiforme et ne connaît pas de frontières. Nous devons avoir le courage de le dire, de nommer ce fléau, sans exagérations ou omissions aucune. Le terrorisme tue des citoyens pacifiques; au Burundi, des vies ont été décimées au nom de revendications pseudo-politiques.

22. En 2016, des familles innocentes ont été endeuillées par des personnes qui ont fait du terrorisme leur stratégie, des personnes qui ont décidé que certains Burundais devaient périr dans le but de faire pression sur le Gouvernement Burundais, et d'aller ainsi au bout du coup d'État manqué de 2015. Aujourd'hui, les auteurs de ces actes terroristes, bénéficiant de la sympathie, voire de la complicité de certains pays, provoquent les institutions judiciaires du pays, qui ne sont pas en mesure de faire leur travail correctement, au nom de la protection des droits de l'homme.

23. Que cette année marque un nouveau tournant dans la lutte contre le terrorisme, un nouveau départ dans nos choix, qui doivent être plus responsables. Nous estimons qu'il est absurde, hypocrite, paradoxal et utopique de tenir des discours antiterroristes et prodémocratiques quand, à l'abri des regards, les fauteurs de troubles, qui attisent le feu et sèment la discorde dans le monde, bénéficient constamment de toute forme d'appui, au détriment des gouvernements responsables qui luttent bec et ongles contre le terrorisme et s'attachent à affirmer la primauté du droit. Promouvoir l'impunité ne pourra jamais affaiblir le terrorisme.

24. L'éthique de réciprocité, ou la règle d'or, renvoie à une règle morale dont le principe fondamental est énoncé dans presque toutes les grandes religions et cultures du monde comme suit : « Traite les autres comme tu voudrais être traité » ou « Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse ».

25. Gardez toujours à l'esprit que Dieu est juste en tout temps et en tout lieu. En effet, les Écritures sont claires à ce sujet : « et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez ».

26. J'encourage les membres des missions diplomatiques au Burundi et les représentants d'organisations internationales travaillant dans notre pays à continuer de respecter les instruments internationaux régissant les relations internationales.

27. Excellences, Mesdames et Messieurs, je suis convaincu que chaque autorité politique ne doit pas se limiter à garantir la sécurité de ses citoyens. Nous devons devenir de véritables promoteurs et artisans de la paix et ce, en pensées, en paroles et en actes. La paix ne doit jamais être considérée comme acquise, elle est constamment en chantier, elle ne doit jamais être laissée de côté et doit toujours être de nature inclusive.

28. Ainsi, voici ce que je vous souhaite pour cette nouvelle année qui en est déjà à sa sixième semaine. Je souhaite que nombreuses soient les occasions de travailler ensemble et de construire une paix véritable entre nos pays et nos peuples. Pour sa part, la République du Burundi, par l'intermédiaire du Ministère des affaires étrangères et de la coopération internationale, se tiendra toujours disposée à collaborer avec tous ceux qui s'engagent à mettre fin aux conflits en cours et à apporter un appui et de l'espoir aux populations meurtries.

29. Avant de conclure mon propos, au nom du Gouvernement et du peuple burundais, je voudrais vous remercier à nouveau d'être réunis ici aujourd'hui, et remercier votre pays ou votre organisation, pour la manière dont vous contribuez régulièrement à soutenir l'indépendance et la souveraineté de notre pays, d'une part, et le développement de notre chère patrie, d'autre part. Je vous exhorte à poursuivre cette action louable.

30. « Que la paix soit avec vous. » C'est de cette manière que les Burundais commencent et terminent leurs discours. Par cette expression, cette promesse de nombreuses bénédictions de toute nature, je souhaite renouveler à chacun d'entre vous, Mesdames et Messieurs les membres du Corps diplomatique, à vos familles et aux pays et organisations que vous avez l'honneur et le privilège de représenter ici au Burundi, mes salutations et mes vœux les plus sincères pour l'année 2017.

31. Vive la coopération entre les peuples du monde! Je vous remercie de votre aimable attention.